Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2012)

Heft: 277-278

Artikel: Les Fribourgeois du nouveau monde : petite visite à Nova Friburgo au Brésil

Autor: Auger, Denis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849503

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SUISSE DANS LE MONDE

Les Fribourgeois du nouveau monde

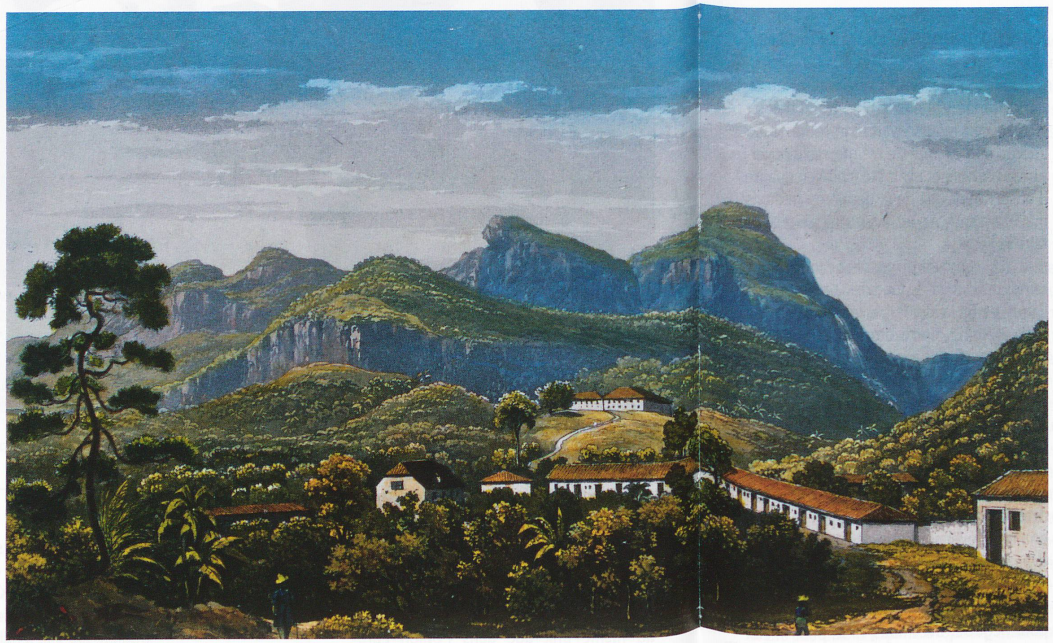
Petite visite à Nova Friburgo au Brésil

par Denis Auger

Janvier 2011. Des trombes d'eau s'abattent sur Rio de Janeiro et sa région. Les inondations et les glissements de terrain entraînent la mort de centaines de personnes. L'une des localités les plus touchées est Nova Friburgo qui déplore la perte de 294 habitants. Une solidarité sans faille va se manifester et notamment dans le canton et la cité de Fribourg. Fribourg, Nova Friburgo, simple proximité dans les noms ? Bien plus que cela : des liens séculaires !

1816. L'Europe sort à peine de plus de 15 ans de guerres napoléoniennes. La crise économique, doublée d'une crise alimentaire, sévit dans de nombreux pays dont la Suisse. La famine accable des régions entières, par exemple la Suisse orientale. On meurt de faim, on abandonne les enfants dont on ne peut assurer la subsistance. De l'autre côté de l'Atlantique, deux pays se développent particulièrement : les États-Unis, de confession protestante, et le Brésil catholique. Dans la colonie portugaise, le roi Jean VI entreprend des négociations avec le diplomate fribourgeois Sébastien-Nicolas Gachet : il souhaite attirer des citoyens libres (et non des esclaves) catholiques. Un traité de colonisation est signé le 11 mai 1818. Il stipule que le Brésil financera l'émigration de cent familles suisses de religion catholique romaine dans le district de Cantagalo, plus précisément sur les terres du Morroqueimado à 847 m d'altitude. Le roi offre 10 ans sans impôts et l'allocation de subventions pendant 2 ans. L'article XI du traité précise en outre que « la ville sera le chef-lieu et le centre de son administration... Sa Majesté, par un effet de sa bienveillance, lui a donné le nom de Nova Friburgo ».

Au terme d'une campagne de recrutement de près d'un an avec une propagande savamment orchestrée par Gachet (nommé premier consul de Suisse à Rio de Janeiro) et Brémond, le nouveau consul du Portugal et du Brésil en Suisse, 2 006 Suisses sont prêts à partir vers l'inconnu et une vie meilleure. À 90 % catholiques, ils viennent en majorité du canton de Fribourg (830 émigrés), mais aussi Berne et Jura (500), Valais (160), Argovie (143), Lucerne (140), Soleure (118), Vaud (90), Schwyz (17), Neuchâtel (5) et Genève (3). 86 % des candidats au départ sont des familles avec enfants. On compte aussi 16 % de Heimatlosen, dont les cantons voulaient se débarrasser... Enfin, afin d'assurer la réussite de la future colonie, des médecins, des instituteurs et des prêtres ont été recrutés et font partie du voyage.



Nova Friburgo, vers 1830, par Steinmann

Une traversée dramatique

Le voyage sera particulièrement long et terrible. Le 9 juillet 1819, les colons quittent Bâle pour remonter le Rhin jusqu'en Hollande où 7 navires doivent les transporter vers le Nouveau Monde. La mort les accompagnera tout au long d'un chemin jalonné par la maladie et les malversations de Gachet et Brémond qui provoqueront de multiples tensions chez les colons et finiront disgraciés. Les statistiques sont terribles : 311 Suisses périssent durant la traversée de l'Atlantique (sur l'Urania, on compte 107 morts sur un total de 437 passagers, soit une mortalité supérieure à celles des navires négriers...).

Arrivés entre la mi-novembre 1819 et la mi-février 1820, les colons suisses découvrent leur nouveau lieu de vie qui compte 100 petites maisons organisées en trois quartiers. Le 18 février, la colonie est au complet et compte 1 631 personnes. Les premières années seront particulièrement difficiles : la colonie vit en économie artificielle grâce aux subventions. Les corvées de défrichement sont particulièrement mal vécues. En mars 1821, les subsides s'arrêtent et le mois suivant, le roi part en Europe. Le processus d'indépendance du Brésil est en marche.

L'eldorado du café

Quant à Nova Friburgo, elle surmonte ses difficultés grâce à la mobilisation de généreux mécènes qui créent le 31 mai 1821 la Société philanthropique qui encourage, non le retour en Suisse mais bien le développement agricole de la colonie. Les dons affluent de partout, au Brésil, en Suisse, en Europe. Même le pape met la main à la poche, en donnant 3 333 francs. Mais le pain quotidien est dur à gagner. Durant la décennie 1820-1830, beaucoup quitteront la colonie, certains pour regagner la mère-patrie, mais beaucoup pour tenter leur chance ailleurs au Brésil, à Rio mais surtout dans la région de Cantagalo où ils se lanceront avec succès dans les plantations de café. Nova Friburgo accueillera alors une nouvelle vague d'émigrants recrutés par l'Empire du Brésil, soit plusieurs centaines d'Allemands qui habiteront les maisons abandonnées par les Suisses.

Au milieu du XIXe siècle, la commune (municipe) compte 4 810 habitants dont 20 % de Suisses. La pauvreté a disparu. Les habitants vivent de la culture de la pomme de terre, du maïs. La ville (684 habitants à l'époque) entame son essor. Elle attire les habitants de Rio de Janeiro qui apprécient son air pur et plus frais. Elle devient aussi un carrefour commercial obligé sur la route du café. L'hôtellerie et le tourisme se développent, ainsi que les écoles fréquentées par des fils de ministres et dont la réputation ne cesse de grandir. L'arrivée du train en 1873 constitue une vraie révolution : Nova Friburgo n'est désormais qu'à 4 heures de voyage de Rio au lieu de 4 jours auparavant...

Aujourd'hui, la première cité libre de l'histoire du Brésil indépendant (l'esclavage ne sera aboli dans le pays qu'en 1888) compte environ 180 000 habitants et constitue un pôle industriel et commercial. Le chemin de fer n'existe plus mais il a été remplacé par un réseau efficace d'autobus qui relie la cité au reste du pays. Si la ville n'a plus rien à voir avec ce qu'elle était au XIXe siècle il y demeure une présence suisse, la Maison suisse, une fromagerie-école inaugurée le 1er août 1997. Il faut aussi compter avec les fêtes que constituent les rencontres entre la « vieille » Fribourg et sa petite (devenue plus grande) sœur brésilienne à l'occasion des voyages organisés entre les deux cités par l'Association Fribourg-Nova Friburgo fondée en 1978. Au-delà des échanges culturels, de véritables liens d'amitié se sont noués entre habitants des deux côtés de l'océan... ■

Archives de la Société suisse de Baradero

Les semailles dans la colonie suisse, vers 1920

Vingt ans d'échanges entre Fribourg et Baradero

Les Fribourgeois, à l'instar de ceux qui ont fondé Nova Friburgo, ont aussi essaimé dans d'autres parties d'Amérique du Sud. C'est le cas notamment en Argentine, dans la ville de Baradero, première colonie agricole du pays fondée par quelques familles de Châtel-Saint-Denis en 1856. Au hasard d'un voyage organisé par le journal La Gruyère, des Fribourgeois ont découvert il y a vingt ans cette particularité et ils ont créé le 27 mai 1992 une association d'échanges entre les deux villes. L'Association Baradero-Fribourg fête donc ses 20 ans cette année. Parmi ses projets, citons l'enseignement du français à Baradero, des échanges linguistiques, des stages en Argentine et en Suisse, la publication d'ouvrages historiques en français et en espagnol, des expositions et des voyages. Notons aussi qu'elle organisera le 3 novembre prochain à l'Hôtel de l'Ange d'Attalens une soirée de soutien en faveur de la rénovation de la Maison suisse de Baradero.

Association Baradero-Fribourg,
Case Postale 376, CH-1618
Châtel-Saint-Denis.
Internet : www.baradero-fribourg.ch